

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., VENDREDI 8 JUIN, 1917.

Vol. 90, No. 288.

FOUNDEE EN 1827

## DES BOMBES SUR AQUILEE

Acte de vandalisme d'une escadrille d'aéroplanes autrichiens. — Dégâts causés à la basilique et au musée archéologique. — Ces monuments anciens furent tout spécialement visés par les hydravions hostiles.

Da Figaro: Le dernier communiqué du général Cadorna annonce qu'une escadrille autrichienne a bombardé la zone d'Aquilee et causé des dégâts à la basilique et au musée archéologique.

D'après certaines dépêches, un hydravion volant très bas aurait spécialement visé ces monuments; la Kultur germanique, qui s'attaqua à Venise et Ravenne, se devait de compléter son œuvre à Aquilee que les troupes italiennes lui ravirent il y a deux ans.

Une bombe aurait crevé le toit de la basilique et brisé les vitraux. Si les dégâts se bornent à cela, ils ne seront pas irréparables; mais il est à craindre que la bombe, après avoir traversé le toit, ait éclaté sur la magnifique mosaïque, la plus grande et la plus belle du quatrième siècle. Cette mosaïque fut découverte, en 1900, par des ouvriers qui cherchaient d'eau. Aussitôt dégagée, on s'aperçut qu'elle couvrait toute la superficie de la nef.

Les Autrichiens la restaurèrent assez maladroitement. Quand les Italiens, au début des hostilités, comparèrent d'Aquilee, leur premier souf fut de veiller sur les trésors de l'antique cité. Ils chargèrent de ce soin notre savant confrère Ugo Ojetti et nommèrent l'archéologue Colso Costantini, curé d'Aquilee. C'est avec eux que j'ai visité l'an dernier la basilique, dont les deux merveilleuses sont la mosaïque et de splendides fresques du douzième siècle qui, dans la crypte, doivent être admirées.

Quant à la mosaïque archéologique, il s'éleva à côté de l'église, dans un délicieux décor de cyprès, de laurier, de glycines et de magnolias. Le 27 avril 1915, des fonctionnaires autrichiens emportèrent 600 des plus précieux petits objets; mais, pour ne pas alarmer la population, ils laissèrent en place toutes les sculptures, à l'exception d'un beau buste de l'impératrice Livie.

Malgré ces enlèvements, le musée reste très riche, son charme est d'ordre local; nul objet de provenance étrangère n'y est admis. Statues, fûts, médaillons, bijoux furent trouvés à Aquilee; cela donne une idée de l'importance de la ville qu'on appelait au premier siècle "la seconde Rome" et dont Auguste avait fait une sorte de quartier général d'où il dirigeait les opérations de ses légions contre les Germains. Ne sent-ils pas curieux ces recommandements de l'histoire qui, à vingt siècles de distance, rapprochent les quartiers généraux d'un Empereur romain et d'un Roi d'Italie dans la même lutte éternelle des Latins contre les barbares du Nord? Et n'est-il pas dans l'ordre que des bombes allemandes cherchent aujourd'hui à détruire des chefs-d'œuvre de la civilisation latine?

**LES FILLES UNIES**  
DE LA CONFEDERATION  
Les membres des Filles Unies de la Confédération, se réunissent journalièrement au deuxième étage du magasin de la "D. H. Holmes, Co." afin de se livrer à la couture, pour la Croix Rouge américaine. La "D. H. Holmes, Co." a offert gratuitement aux membres, l'usage de cette partie de leur édifice.

**LA LIGUE ANTI-TUBERCULOSE**  
La propagande contre la tuberculose se poursuit avec beaucoup d'activité. Les propagandistes ont réuni près de 2,000 depuis deux semaines. Il reste encore plusieurs wards qui seront visités par les membres. On a l'espoir d'obtenir un fonds satisfaisant pour la bonne œuvre.

## DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Succès complet de l'offensive allemande en Belgique. — Lignes allemandes enfoncées; des milliers de prisonniers. — Plusieurs villages capturés. — Assauts teutons repoussés en Champagne et en Alsace. — Arrivée de croiseurs et de transports américains en France.

Londres, 7 juin. — Le général Haig a lancé ce matin une formidable offensive contre les positions allemandes, en Belgique, sur un front de neuf milles entre Ypres et Lille dans le secteur de la crête des hauteurs de Messines-Wytschaerte. Les anglais ont réussi à enlever les ouvrages de l'ennemi et à consolider les positions qu'ils ont gagnées sur le sonnet et au-delà. Les rapports officiels allemands avaient déclaré que l'offensive des anglais dans la région d'Arras avait échoué, mais le général Haig a brillamment démenti ce canard en pénétrant les lignes allemandes au sud de Lens et occupant leurs tranchées sur une étendue d'un mille au nord de la Scarpe. Puis est venue la magnifique attaque de ce matin conduite avec le plus grand succès et livrant aux anglais des séries de tranchées ennemies sur une étendue de trois milles. Les villages de Messines, Lanfer et Zandvoort sont occupés par les anglais; Wytschaerte est complètement investie. Toutes les tranchées allemandes au sud-est d'Ypres et jusqu'à la forêt de Ploegstreet sont entre les mains des soldats du général Haig. Plus d'un million de livres d'explosifs causèrent des ravages terribles sous les positions de première ligne des allemands. Plusieurs milliers de prisonniers furent envoyés à l'arrière.

Paris, 7 juin. — Le communiqué officiel de ce jour dit que de nombreux détachements de troupes allemandes ont tenté, pendant la nuit, un coup de main vers les positions françaises au nord-ouest de St. Quentin. Cette attaque fut sans aucun succès, nos mitrailleuses et nos feux de tranchées dispersèrent les assaillants qui se retirèrent en désordre après avoir subi des pertes considérables. Les dérangements de l'ennemi au nord du Chemin des Dames en Alsace, à l'ouest de Biesel, l'ennemi a tenté un coup de main qui fut promptement déjoué par notre violent tir de barrage.

Nos aviateurs ont abattu deux avions de l'ennemi le 6 juin. Nous avons appris, ensuite, que du 3 au 5 juin, trois aéroplanes hostiles furent descendus considérablement avariés, par nos pilotes.

Vienne, 7 juin. — Un rapport officiel annonce que plus de dix mille italiens ont été capturés depuis lundi entre la vallée de Vipacova et la mer. Les troupes autrichiennes ont pris d'assaut les hauteurs prussiennes de Jamiano et ont repoussé toutes les contre-attaques désespérées de l'ennemi.

Pétrograd, 7 juin. — La situation en Russie est moins embrouillée aujourd'hui. L'énorme suscite par les marins de Kronstadt est apaisée, les révoltés ayant reconnu l'autorité du gouvernement provisoire. La grève des employés de fabriques de munitions n'aura pas lieu. Tout cela fait supposer que la situation est maintenant bien tenue en équilibre par M. Kerensky le ministre de la guerre.

Paris, 7 juin. — Un transport américain, convoyé par des navires de guerre, et chargé de 10,000 tonnes de blé pour les troupes des Etats-Unis qui sont attendues prochainement en France, est arrivé ce matin dans un port français.

Le vapeur américain "Silvershell", a été attaqué par la Méditerranée, par un sous-marin allemand. Pendant le combat, soixante obus furent tirés, sans qu'il y eut de dommages d'aucun côté. Puis le sous-marin plongea.

## DESTROYER DES E-U Met en fuite un submersible et recueille les équipages de deux navires coulés

Lord Balfour sera remplacé sur la mission militaire britannique par Lord Northcliffe. — Réception enthousiaste à Londres des médecins américains et des infirmières. — Discours de M. McAdoo, secrétaire de la Trésorerie. — Indiens récalcitrants à la conscription. — Rapide construction de navires de commerce.

Washington, 7 juin. — Un destroyer américain en croisière au large des côtes de l'Irlande a surpris un sous-marin allemand qui bombardait les canots de sauvetage d'un navire que le corsaire teuton venait de couler. Avant que le destroyer ait eu le temps de canonner l'ennemi, celui-ci plongea prudemment. Le navire de guerre prit à son bord vingt survivants de deux voiliers que le sous-marin avait détruits. Les rescapés furent débarqués sur la côte d'Angleterre.

Il s'agit de la partie des équipages de la barque russe "Lynton", venant du port de Pensacola, Floride, et de la barque norvégienne "Maoura" partie de Mobile à destination d'un port d'Angleterre.

Une dépêche de Londres dit que les médecins et les infirmières venus des Etats-Unis en Angleterre pour le service ambulancier de la Croix Rouge sont fêtés avec le plus grand enthousiasme. Des réceptions, des dîners, des banquets sont donnés chaque jour en leur honneur.

De Londres on a appris que Lord Northcliffe, propriétaire du "Times" et autres publications en Angleterre, a accepté de remplacer, aux Etats-Unis, Lord Balfour comme chef de la mission militaire aux Etats-Unis. Lord Balfour est rappelé en Angleterre pour s'occuper de son travail de ministre des affaires étrangères.

Le résultat de l'enregistrement sous la loi de conscription aux Etats-Unis est acclamé par la Presse anglaise qui voit en cette réponse patriotique de millions de jeunes gens à l'appel du président un augure éminemment favorable au grand rôle que l'Amérique jouera dans cette guerre pour assurer le triomphe de la civilisation. L'aide

**UNE OCTOGENAIRE HISSERA LE DRAPEAU**  
On fait des préparatifs élaborés pour le 4 juin, date fixée pour arborer un magnifique drapeau au faite du grand mât au parc Audubon, sous les auspices du "Spirit of '76" Chapter des Filles de la Révolution Américaine. Un programme des plus patriotiques a été préparé, comme suit: L'hymne "American", sonnerie de clairons par les Boy Scouts; "Star Spangled Banner", par un chœur, sous la direction de Mlle Ruth M. Harrison, assisté des Boy Scouts; présentation du drapeau par Mlle Pendleton S. Morris, régente du chapitre; acceptation du drapeau par M. H. Gibbs Morgan, président de la commission du parc Audubon; bénédiction du drapeau par le Rév. A. Gordon Bakewell; chant par les Enfants de la Révolution; discours par M. St. Clair Adams; "Dixie", exécuté par une fanfare.

Au moment où le drapeau sera arboré par Mme Julia Montgomery, octogénaire, les Boy Scouts et le chœur du chapitre chantera le "Star Spangled Banner". Mme V. K. Irion, présidente du comité de la célébration, invite le public à prendre part aux cérémonies.

**DECES DE M. PAULIN ESCAT**  
M. Paulin Escat, barbier depuis plus de 30 ans, à Arabie, paroisse St. Bernard, est mort à sa résidence, au No. 106 rue Mobile, d'une attaque cardiaque. M. Escat était né à la Nouvelle-Orléans, et âgé de 50 ans. Il était affilié à la St. Maurice Mutual Aid and Benevolent Association. Les funérailles auront lieu cet après-midi à 4 heures, et ses restes mortels seront inhumés au cimetière St. Vincent de Paul. M. Escat laisse une épouse, née Mlle Octavia Bernoudy, six enfants et deux frères et deux sœurs.

**CAMBERLEUR ARRETE**  
Vers 3 heures hier matin, deux noirs qui essayaient de défoncer la porte de l'épicerie d'Isidore Katz, 1239, Sud des Remparts, se sont saisis lorsqu'ils ont entendu les cris poussés par Mme Joseph Ernst, 1302, même rue. Mme Ernst avait été réveillée par le bruit que faisaient les noirs. Billy James, noir, a été arrêté, et identifié par Mme Ernst, comme l'un des voleurs. La police s'est chargée de deux autres noirs qui étaient avec James.

## NOUVELLES DU VIEUX MONDE

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

**Les deux kronprinz**  
Bâle. — Les journaux allemands soulignent l'entente parfaite qui existe entre le Kronprinz Wilhelm et le Kronprinz Rupprecht, qui tous deux commandent des armées qui sont en train de se replier en ce moment-ci en France.

**Le riz à Madagascar**  
Tananarive. — Le riz constitue une des plus grandes cultures indigènes, c'est même la culture préférée des Malgaches qui font du riz leur principale nourriture. Aussi, rencontre-t-on ce produit sur tous les points de la Colonie. Les rizières couvrent une superficie de 120 à 150,000 hectares. La production moyenne est actuellement de 30,000 tonnes.

**Crayons Allemands incendiaires**  
Angers. — La Ligue anti-Allemande de l'Anjou fait connaître que les allemands lancent dans le commerce des crayons bleus incendiaires. Ces crayons n'ont de mine qu'aux extrémités. Au centre est une substance chimique qui s'enflamme au moindre frottement. La flamme, longue d'un mètre, dure une minute et demie.

**Hôpitaux de l'Allemagne méridionale**  
Bâle. — Les principaux hôpitaux de Cologne et des villes voisines ont été évacués depuis huit jours et préparés pour recevoir de nombreux blessés attendus des champs de bataille.

**Les ruines de Louvain**  
Londres. — On parle de la Haye l'échange que les autorités allemandes à Louvain ont donné l'ordre de déblayer les ruines des maisons incendiées en 1914. Dans quatre semaines toute trace d'incendie devra avoir disparu. Les frais sont payés par la ville de Louvain.

**Les grèves de Berlin**  
Londres. — Le correspondant de "Daily News" à Rotterdam, télégraphie qu'à la suite des récentes grèves, les ouvriers des munitions allemandes ont eu un important succès: la ration de viande a été augmentée de 300 grammes et celle des pommes de terre de 5 livres par semaine.

**ARRESTATIONS D'OBSTRUCTIONNISTES**  
Dépêche spéciale à l'Abeille. — Springfield, Ill., 7 juin. — Les autorités municipales de Rockford, Ill., demandent au gouverneur Lowden d'envoyer des troupes à Rockford pour arrêter les désordres qui se produisent à la suite de l'arrestation de cent individus qui faisaient de la propagande contre la conscription.

**LA MISSION ITALIENNE**  
Quoiqu'on ignore quand la mission italienne viendra à la Nouvelle-Orléans, le comité de réception, nommé par le maire Behrman, continue les préparatifs. Les visiteurs distingués seront reçus à la gare par les officiers de la municipalité, et un défilé les escortera jusqu'à l'Hôtel de Ville, où aura lieu la réception. Les visiteurs prendront part à une excursion sur le fleuve, données en leur honneur.

**L'ENREGISTREMENT DANS L'ETAT**  
D'après les rebours obtenus jusqu'à hier, par les autorités à Baton Rouge, on estime que plus de 200,000 hommes se sont enrégistrés le 5 juin dans les 61 paroisses de la Louisiane.

**LE "NATIONAL SOCIAL CLUB"**  
Le "National Social Club", du troisième ward, célébrera son premier anniversaire, samedi et dimanche, 9 et 10 juin, par un pique-nique, à West End. Ce club est composé de plus de cent jeunes gens.

**POUR LA CROIX ROUGE**  
Ce soir aura lieu au Country Club, une partie de bridge, au bénéfice de la Croix Rouge Américaine, sous la direction de Mme George Penrose, présidente. Seulement les membres du Country Club sont invités à y prendre part.

## LE BILLET EXTERIEUR

L'entrée des Etats-Unis dans la guerre a été un désagréable surcroît pour l'Allemagne. — Elle comptait sur son prestige, sur ses relations commerciales et la propagande active des nombreux germains établis en Amérique.

Le Sénat et la Chambre ont appliqué les paroles simples et grandes par lesquelles le Président du Conseil, M. Ribot a salué l'entrée de l'Amérique dans le conflit. Les Etats-Unis ont droit qu'on leur fasse bon accueil et parmi les Allemands, aucune nation n'était plus qualifiée que la France pour leur tendre la main et pour leur adresser des souhaits de bienvenue.

Ici encore les Allemands se sont trompés et leur psychologie savante mais peu clairvoyante, s'est trouvée en défaut. A lire les journaux d'outre-Rhin, à interroger quelques esprits rapidement exprimés en quelques plaintes étouffées sur les manifestations d'un enthousiasme de commande, on se rend compte de la dissolution profonde causée dans l'Empire par la décision américaine. L'Allemagne comptait sur son prestige, sur ses relations commerciales pour le maintien de ses relations diplomatiques avec la grande République transatlantique, elle comptait surtout sur l'influence et la propagande active des nombreux germains établis sur le sol américain. Nous savons comment les Allemands se comportent en pays étrangers, nous les avons vus en France, dans les hôtels et restaurants, quel j'ai l'honneur de connaître sous le tirage de cette noble lutte et employer tous les moyens pour atteindre le but visé; nous ne nous pas non plus que leur activité individuelle reste soumise aux intérêts de la grande Allemagne, que ce sont autant d'agents dévoués au service de renforcement de Berlin. On pourrait citer à cet égard des exemples typiques sur l'organisation des banques dans l'Amérique du Sud et sur les procédés qui leur ont permis de détourner la circulation des maisons françaises et de la canaliser vers les maisons allemandes. Nous ne faisons pas consister aucune difficulté à reconnaître qu'en effet l'Allemagne avait dans les Etats américains des colonies puissantes animées d'un zèle utile et qui dans une large mesure lui donnaient prise sur l'opinion.

Mais il y a une question qu'il ne faut pas dépasser et qui la crainte allemande, malgré l'air des relations germaniques, n'a jamais surmonté. La campagne propagandiste organisée avec trop de bruit par M. Bismarck a tenu trop de place, de véritables attentats ont été commis et ceux qui avaient pour mission de redresser les sympathies de l'Amérique l'ont au contraire amenée à réagir contre les manœuvres et tentatives de sa dignité et un sentiment très vif qu'elle a de sa liberté.

En outre il est une qualité que les Allemands ne possèdent pas au même degré que celles que je viens de citer; c'est la fidélité aux heures difficiles. Leur loyalisme a besoin de s'appuyer sur la confiance dans le succès et ils ont peu d'entraînement à prendre leur part d'un malheur commun. A Leipzig, les Saxons nous abandonnaient, passant à l'ennemi sur le champ de bataille et tournant leurs armes contre ceux près desquels ils combattaient la veille. Plus récemment, en 1871, M. de Bismarck répondait au représentant du gouvernement français qui essayait d'éveiller en lui quelque déclin de générosité: "L'honneur est une donnée qui n'a pas cours chez nous". Faut-il rappeler encore qu'après Léna, Napoléon donnait des ordres pour protéger les habitants de Berlin contre l'exces de leurs acclamations vis à vis des troupes françaises?

Demain, quand nous aurons triomphé par les armes, nous ne serons point seuls vis à vis de l'Allemagne, face à elle se dresseront toutes les nations civilisées et c'est au non du droit et de la justice outragés que seront dictées les sanctions et imposées les garanties nécessaires. Tant que le monde n'avait pas pris part à ce que nous pouvions résoudre que la quelle particulière et que les peuples fatigués ne voulaient à un moment donné en imposer la fin sans trop s'attarder à en juger les conditions. Aujourd'hui nous avons toute sûreté. C'est en complicité que l'Allemagne et ses complices comparaitront au Tribunal des nations; elles seront contraintes d'expliquer et de subir tout ce qu'exigez pour l'avenir le rétablissement de la paix et la sincérité des peuples.

**GRANDE RECEPTION PROJETEE**  
C'est aujourd'hui que la Nouvelle-Orléans aura la bonne fortune de recevoir le distingué secrétaire de la Trésorerie, M. W. G. McAdoo. L'éminent visiteur sera reçu à la gare "L. & N." par les notables de la ville, un défilé militaire sera formé, et défilera dans la partie commerciale, vers onze heures du matin. Après la parade, le secrétaire McAdoo prendra part à une excursion sur le fleuve, donnée en son honneur par les hommes d'affaires de la ville. Ce soir à l'Athénée, M. McAdoo prononcera un discours sur l'emprunt de la Liberté.

**LA REVOLUTION EN BOHEME**  
Rupture avec l'Autriche et la république est réclamée.  
(Dépêche spéciale à l'Abeille.)  
Chicago, Ill., 7 juin. Un câble reçu ce soir dit que les bohèmes ont secoué le joug de l'Autriche. Les représentants de la Bohême au Reichsrath autrichien se sont révoltés; ils ont acclamé la Russie et les Etats-Unis et ont crié "Vive la République".

## EVENEMENTS EN AMERIQUE LATINE

Un aviateur argentin au service de la France. — Plécautions commerciales pour l'après-guerre. — Don généreux des médecins de la République de l'Uruguay.

L'aviateur argentin lieutenant V. A. Almonacid, depuis le début de la guerre, combat dans les rangs de l'armée française. Promu au mois de novembre dernier au commandement de l'escadrille argentine no. 29, le lieutenant Almonacid adressait à ses subordonnés un ordre du jour dans lequel, après avoir salué les héros tombés au service de la France, il exprimait sa confiance en la victoire.

A cette occasion, un grand nombre de personnalités politiques et mondaines des plus en vue de la République Argentine adressèrent au lieutenant Almonacid un enthousiaste télégramme de félicitations. Parmi ces personnalités figurait M. Pelagio Luna, qui était alors et est encore président du Sénat et vice-président de la République.

A l'occasion de l'adhésion donnée par le gouvernement argentin à la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne, le lieutenant Almonacid a envoyé à M. Pelagio Luna la dépêche suivante:

"Mon cœur de patriote se remplit de fierté à la nouvelle que l'Argentine se déclare solidaire de la Grande République Américaine du Nord, qui a donné le haut exemple d'une entente spontanée et désintéressée dans la lutte pour le triomphe de la liberté et de la démocratie, idéal pour lequel j'ai l'honneur de combattre sous le tirage de cette noble lutte et employer tous les moyens pour atteindre le but visé; nous ne nous pas non plus que leur activité individuelle reste soumise aux intérêts de la grande Allemagne, que ce sont autant d'agents dévoués au service de renforcement de Berlin. On pourrait citer à cet égard des exemples typiques sur l'organisation des banques dans l'Amérique du Sud et sur les procédés qui leur ont permis de détourner la circulation des maisons françaises et de la canaliser vers les maisons allemandes. Nous ne faisons pas consister aucune difficulté à reconnaître qu'en effet l'Allemagne avait dans les Etats américains des colonies puissantes animées d'un zèle utile et qui dans une large mesure lui donnaient prise sur l'opinion.

Mais il y a une question qu'il ne faut pas dépasser et qui la crainte allemande, malgré l'air des relations germaniques, n'a jamais surmonté. La campagne propagandiste organisée avec trop de bruit par M. Bismarck a tenu trop de place, de véritables attentats ont été commis et ceux qui avaient pour mission de redresser les sympathies de l'Amérique l'ont au contraire amenée à réagir contre les manœuvres et tentatives de sa dignité et un sentiment très vif qu'elle a de sa liberté.

En outre il est une qualité que les Allemands ne possèdent pas au même degré que celles que je viens de citer; c'est la fidélité aux heures difficiles. Leur loyalisme a besoin de s'appuyer sur la confiance dans le succès et ils ont peu d'entraînement à prendre leur part d'un malheur commun. A Leipzig, les Saxons nous abandonnaient, passant à l'ennemi sur le champ de bataille et tournant leurs armes contre ceux près desquels ils combattaient la veille. Plus récemment, en 1871, M. de Bismarck répondait au représentant du gouvernement français qui essayait d'éveiller en lui quelque déclin de générosité: "L'honneur est une donnée qui n'a pas cours chez nous". Faut-il rappeler encore qu'après Léna, Napoléon donnait des ordres pour protéger les habitants de Berlin contre l'exces de leurs acclamations vis à vis des troupes françaises?

**TOURNOI DU "PRESS CLUB"**  
Le tournoi annuel d'été du "Press Club", sera ouvert dimanche, au siège social du club. Le tournoi comprendra jeux de billard, poule, échecs, domino, etc., précédé d'un grand bal.